

S'installer... en agriculture !

L'ADEAR (Agriculture Durable et Emploi Agricole et Rural) du Lot est une association qui accompagne les porteurs de projets agricoles et les agriculteurs qui souhaitent transmettre leur ferme lors de leur départ à la retraite. Cet accompagnement peut se faire sous la forme de rendez-vous individuels, de rencontres collectives, ou de cycles de formation. L'ADEAR accompagne également les paysan.ne.s en activité en proposant des formations techniques. Enfin plus récemment elle sensibilise et accompagne les collectivités sur les enjeux du renouvellement des générations agricoles. Dans le cadre de l'accompagnement à l'installation, un cycle de formation de 8 jours « Mûrir son projet d'installation et le confronter au territoire » est proposé. Il est structuré avec une thématique différente sur chaque journée et organisé sur des fermes existantes. Rencontre avec Yves Bruel, animateur.

Comment vous est venue l'idée de cette coopération ?

En tant qu'organisme de formation agricole, nous organisons chaque année des formations à l'émergence de projet pour accompagner les porteurs de projets à réfléchir collectivement à leur projet et à aborder toutes les facettes de l'installation agricole (sous forme de module de 3 jours ou de 11 jours). Des thématiques classiques peuvent y être abordées, mais nous souhaitons aussi inviter les stagiaires à se questionner sur des facettes plus subtiles, comme la conciliation Vie Privée et Vie professionnelle. Ces questionnements nécessitent d'être abordés de façon vivante pour enrichir le cheminement des personnes et traverser les premières résistances ; ainsi le jeu, le théâtre peuvent permettre de dépasser l'histoire que chacun se raconte et aller toucher des vérités plus profondes. Arc-en-Ciel Théâtre, présent sur le Lot, était le partenaire idéal. De plus cette journée, par sa richesse et son intensité, soude le groupe de stagiaires, ce qui permettra lors de journées suivantes, de s'appuyer sur son existence pour des

retours riches du collectif vers l'individuel.

Comment avez-vous mis en place cette action ?

Nous avons ajouté cette journée Vie privée-vie professionnelle au début du cycle « Mûrir son Projet » et nous l'organisons sur une ferme existante en lien avec la thématique pour plusieurs raisons :

- Proposer cette thématique dans une formation pour des porteurs de projet permet de les faire se confronter à la globalité de leur vie future (pas seulement professionnelle) : en effet la vie professionnelle et la vie privée peuvent être très entremêlées : par exemple le travail, lors de la création d'entreprise, peut être très chronophage et « envahir » la vie privée (pas de vacances, pas de week-end...) sans qu'on l'ait vraiment décidé ; ou encore le choix de réinvestir les bénéfices des premières années dans l'équipement de la ferme plutôt que de se payer un revenu peut avoir des conséquences sur le niveau de confort matériel et sur la sensation de sécurité financière du porteur de projet et donc de sa famille. Enfin, en agriculture il est souvent fait le choix d'habiter sur place et donc il est encore plus difficile de poser des limites entre vie privée et vie professionnelle. Ainsi il s'agira dans cette journée d'en prendre conscience, de comprendre ces liens puis de tenter de faire des choix éclairés, avec les personnes concernées (conjoint.e, famille, ...).

- La proposer en début de cycle permet aux stagiaires du groupe récemment constitué, de partager des facettes plus personnelles de leur vie ainsi que des doutes (et même des inquiétudes) et donc d'accepter leur vulnérabilité et d'accueillir celles des autres. Ce partage soude le groupe, lui donne une « humanité » qui tout au long de la formation va permettre de jouer un rôle de ressource, de soutien pour chacun.e de ses membres.

- L'organiser sur une ferme permet aux porteurs de projet de rencontrer des paysannes et des paysans qui ont « travaillé » cette question, sous l'angle du couple, de la famille ou de la place des loisirs et qui peuvent témoigner de leurs choix, de l'évolution de leur approche de cette question au fil des années : par exemple une année nous avons organisé la formation avec un couple d'agriculteurs (avec trois enfants)

qui ont chacun leur ferme (reprise des fermes familiales), distantes de 20km, et qui habitent entre les deux ! Ce partage d'expérience est important pour ouvrir le champs des possibles.

- par ailleurs lors de cette journée, nous proposons aux stagiaires d'inviter des personnes extérieures : les conjoint.e.s (directement associé.e.s au projet ou pas) et/ou aussi les associé.e.s (qui ne suivent pas forcément le cycle de formation) et /ou les parents qui transmettent. En effet nous invitons les stagiaires à partager au maximum l'avancement de leur projet avec les parties prenantes directes ou indirectes et les choix concernant le « bon » équilibre Vie Privée-Vie professionnelle devront être faits avec ces personnes qui vont bénéficier (ou subir ?!) des décisions que feront les porteurs de projets.

Quel a été l'intérêt spécifique du Théâtre-Forum dans votre projet ?

C'est un outil qui permet de « réfléchir » avec autre chose que sa tête ! Dans les journées de ce type, les porteurs de projet sont accompagnés à questionner leurs motivations profondes (« les gros cailloux »), revisiter leurs croyances pour dessiner un projet qui leur ressemble et se frayer un chemin dans la réalité pour le rendre possible. Les maquettes peuvent aborder des thèmes très variés, et ouvrir les champs des possibles, comme par exemple :

- la problématique de l'acceptation de la fatigue de son compagnon qui est moins « présent » dans sa vie de couple : le forum a pu revisiter les multiples manières de partager une vie « intime » de couple (2017),

- dans le cas d'une reprise de ferme familiale, la peur d'être coincée entre son compagnon qui souhaite sa présence à la maison et son père qui lui dit qu'il faut travailler davantage : comment choisir un juste équilibre et savoir le partager avec ses proches (2017),

- dans le cas des installations à plusieurs, comment bien cohabiter dans le travail quand certains ont des « obligations » familiales (enfants) et d'autres non... : le forum permet de penser ses choix entre les associés et de prendre conscience que du temps pour soi ou pour ses loisirs n'a pas moins de valeur que du temps pour ses enfants... (2018),

- la formation doit venir les toucher sur un plan plus humain car il s'agit souvent pour les porteurs de projet que nous accompagnons, d'un changement de vie, sur le plan professionnel c'est vrai, mais pas seulement : se mettre en adéquation avec ses valeurs (cultiver en Bio par exemple), donner du sens à sa vie (faire quelque chose qui sert vraiment : « produite de la nourriture), faire des choses concrètes dans la « vraie vie » (les mains dans la terre)... C'est donc grâce au groupe, composés d'autres êtres humains, différents mais dont chaque histoire peut résonner avec la leur, par des jeux qui mettent en confiance, par la finesse et l'enthousiasme de la comédienne-intervenante d'Arc en Ciel Théâtre que chaque participant.e peut aller visiter des inquiétudes liées à son projet (ou découvrir des inquiétudes qu'il-elle n'avait pas identifiées !) et bénéficier de l'intelligence collective pour comprendre ce qui fait problème et pour inventer des possibles :

- d'abord en parler avec ses proches dans un espace protégé (partager ses inquiétudes, ses doutes, demander ce que l'autre attend)... Et la journée donne une énergie, une confiance pour ne pas avoir peur des réactions des proches. Ensuite elle fait ressortir l'importance de la communication tout au long de la démarche projet mais aussi une fois l'aventure commencée avec les personnes concernées (des petits outils, des rendez-vous réguliers pour partager au fur

L'avis d'Arc en Ciel

Les bonnes nouvelles sont agréables à faire savoir : En voilà une !

La nature, l'agriculture, la paysannerie, et la vie en milieu rural sont des destinations de plus en plus choisies par nos jeunes contemporains. Ils cherchent à s'installer pour œuvrer aux métiers de la terre, ce qui suppose un difficile mais possible équilibre entre bien vivre, bon sens.

Alors que nous observons au quotidien les sombres conséquences de l'industrialisation de nos campagnes, l'installation des nouvelles générations en milieu rural est un enjeu majeur de notre société. Et pour ce faire, il semble important de ne pas pratiquer une politique « hors sol ».

Ainsi accompagner cette démarche en travaillant à partir du collectif et des problématiques concrètes « de la vie des gens » permet de se prévenir des embûches, de penser, de s'organiser pour faire vivre des projets viables et pérennes.

S'installer en agriculture aujourd'hui soulève les questions de son engagement professionnel et de son impact sur la vie d'un territoire, de la relation à mettre au centre « des environnements », d'un système d'échanges à échelle « humaine », du rapport et de la place du travail dans sa propre de vie.

Cette tâche ici est à prendre aux sérieux et le jeu en vaut la chandelle : Car il s'agit ici de répondre à une transformation sociétale qui s'impose à nous tous puisqu'il s'agit ni plus ni moins de penser et d'agir sur le monde de demain d'un point de vue économique, environnemental et fondamentalement humain..

Car si le monde paysan n'est pas le seul à opérer des changements nécessaires, Il serait dommage de sous-estimer sa nouvelle forme d'engagement qui, si elle n'est pas encore majoritaire, sera certainement au centre de notre avenir !



et à mesure les doutes (mais aussi les joies ! avant que ça pète !)

- puis il y a des pistes plus concrètes qui émergent du Forum, comme dans les maquettes évoquées plus haut. Enfin, parler d'un sujet et jouer c'est très différent : les porteurs de projet par le jeu, osent incarner une de leur pensée, une de leur proposition, ils deviennent acteurs, non pas d'un vrai théâtre, mais de la vraie vie qui se construit. Ce faisant, ils prennent leur place, puis la revisite du côté spectateur et peuvent encore rejouer pour clarifier cette place. On est déjà un peu dans le « faire », on n'est plus dans le « penser mon projet ». Le renouvellement des générations agricoles passera obligatoirement par des personnes non issues du milieu agricole (c'est le cas aujourd'hui des 2/3 des personnes qui s'installent) Ces personnes sont souvent dans une démarche de changement de vie (professionnelle, géographique, ...). C'est pourquoi pour répondre à cet enjeu du renouvellement des générations agricoles nous avons besoin des outils d'accompagnement qui sortent de l'accompagnement classique à la création d'entreprise. Il s'agit d'aider à lever des résistances, à transformer des croyances pour que chacun aborde, avec tout son potentiel créatif, pleinement sa future réalité professionnelle.

Y'a-t-il eu des ratés ou des aspects négatifs ?

Pour l'instant, non. Le fait qu'une journée soit dédiée à cela, il y a du temps pour la rencontre et la confiance, par des jeux d'interconnaissance, avant de passer au jeu théâtral lui-même, tant pour les participants que pour l'animateur-trice qui peut s'adapter à ce « terrain ». Cela se fait en douceur, en tout cas de façon bien soutenante. Le lieu avec son histoire et les personnes qui accueillent et qui se racontent avec authenticité, aident aussi à aller visiter ses propres peurs, ses doutes et son « conditionnement » (les rôles « obligés » que l'on se donne).

Quelle analyse faites-vous de cette intervention ?

Elle est très riche et répond tout à fait à nos attentes :

- aller visiter des questions et des problématiques très importantes mais très peu souvent abordées dans l'accompagnement de projet, et commencer à imaginer des solutions
- mettre les porteurs de projet en action, sortir du « juste pensé le projet »,
- créer une dynamique de groupe, basé sur la confiance et l'authenticité, qui va bénéficier aux porteurs de projets pendant tout le reste de la formation et même au-delà (carnet d'adresse, réseau professionnel)
- donner confiance en l'intelligence de groupe et inciter les porteurs de projets à constituer rapidement un réseau, un groupe de soutien pendant la phase de réflexion,
- les rassurer sur les techniques d'animation peu académiques !

Envisagez-vous des suites ?

Tout d'abord la reproposez chaque année, si les évolutions des financements nous le permettent toujours !

- Ensuite proposer dans d'autres lieux des interventions de ce type :

- exemple en 2019 : conférence populaire lors de notre AG pour réfléchir ensemble puis un atelier théâtre forum pour

faire évoluer les pratiques ,

- on réfléchit également à un Café-Débat Paysan avec une scénette construite lors d'un atelier Théâtre Forum comme introduction à la thématique,

- Proposer une journée théâtre Forum sur un des obstacles de la Transmission agricole (l'habitat, la valeur de vente/achat...)

■ Propos recueillis par Jessica Raynal.

Fiche technique

Partenaire :

Adear du Lot

Contact :

Yves BRUEL

adearlot@orange.fr

Territoire :

Département du Lot

Contexte :

Formations ADEAR

Financement :

jusqu'en 2018 fonds de formation agricole

VIVEA ; à partir de 2019 à définir

En savoir plus :

[https://www.jeminstallepaysan.org/adear-](https://www.jeminstallepaysan.org/adear-du-lot)

du-lot

★ DES NOUVELLES DU RESEAU COOPERATIF !

Une fois n'est pas coutume, pas de nouvelles directes dans ce numéro, mais un écho en forme de questionnement dans l'air du temps. Mais nous restons actifs en régions, toutes les infos sur notre site !

W SUR : http://www.lisez-veloce.fr/tracts-2019/les-foies-jaunes/?fbclid=IwAR04pz3hJ_hl333jAwryambh8Poq0Jllc-TiryHyI0DnhsK9H2ooaiApBE

« Le père Ubu de la C.G.T et le bureaucrate-en-chef de Force Ouvrière se dégonflent déjà. Ces bons syndicalistes ont l'audace d'annoncer, quelques jours avant la grande grève du 5 décembre, qu'ils sont prêts à tout annuler au moindre geste du gouvernement. Beaux joueurs, Martinez et Veyrier ne tentent pas le plus petit bluff. Ils n'essaient même pas de se donner un air d'intransigeance pour peser sur les négociations. On les voit à plat ventre avant les premiers coups. Ce très mauvais poker est incompréhensible pour ceux qui s'imaginent encore qu'ils veulent gagner la partie.

Si les syndicats vont à la bataille, c'est uniquement poussés par la base, elle-même chauffée par le courage des Gilets Jaunes. C'est une concession faite pour tenter de reprendre la main sur le conflit social, qui s'est manifesté pendant une année entière hors de leur orbite — ce qui est en soi une humiliation. Les foies jaunes n'ont qu'une seule peur : que la majorité des travailleurs suive le mauvais exemple d'une contestation incontrôlée qui prenne acte de leur anéantissement.

Une fois que les centrales syndicales estimeront avoir retrouvé leur assise, à grand renfort de grèves et de manifestations symboliques, elles feront tout pour empêcher la victoire du mouvement. Les bureaucrates préfèrent cent fois un échec de la contestation à une réussite qui leur échappe. Or, on a vu avec les Gilets Jaunes qu'il faut un conflit violent et hors de contrôle pour obtenir la moindre concession du gouvernement Macron, voire le seul ralentissement de ses destructions. Il n'y aura de réussite que si elle échappe aux syndicats. Ils espèrent donc échouer.

Voilà pourquoi, depuis le début, les bureaucrates sont effrayés par l'enthousiasme que la grève suscite. Voilà pourquoi ils ont fait le choix de ce fameux 5 décembre, quinze jours avant les vacances de Noël, pour être certains que le mouvement soit coupé dans son élan et se réduise à un tour de manège. Voilà comment s'expliquent leurs déclarations conciliantes avant même le début du conflit. Le sabotage a déjà commencé : ils veulent faire de la lutte un enfant mort-né.

Il faut donner vie à leur cauchemar. Ce n'est pas encore la fièvre révolutionnaire, mais tout le monde sent que la température monte. Si l'autonomie des Gilets Jaunes rencontrait la grève, elle deviendrait sauvage. »

Ce texte n'est pas «l'avis d'Arc en Ciel» sur les mouvements actuels. Mais nous ne pouvons ignorer l'état actuel de nos vies. Ni nous ne pouvons nous contenter de discours manichéens, qu'ils émanent du gouvernement ou des organisations. Permettre à tous les points de vue d'exister - quand bien même ils ne sont pas les nôtres - c'est aussi ça le projet de notre réseau coopératif.

▼ NOUVEAU ! ▼

ARC EN CIEL THEATRE RESEAU COOPERATIF
a un nouveau site internet !

Toutes nos informations, les contacts de toutes les compagnies en réseau sur la France, nos méthodes, nos publications, et notre BLOG !

www.arcencieltheatre.com
Allez y faire un tour sans hésiter !

C O P I N A G E

La photo était grattée De Yves Guerre

En 1989, un groupe de comédiens des GENS DE CHERVES, créait en partenariat avec Yves Guerre, le spectacle «La photo était grattée.». Présenté à l'époque en Poitou-Charentes, ce travail collectif, éphémère comme tout spectacle, ne subsistait plus que dans les mémoires de ceux qui y avaient assisté, mais aussi et surtout de ceux qui l'avaient inventé ensemble. Trente ans plus tard, Yves Guerre a retrouvé cette histoire pour en faire un récit, mêlant un secret de famille avec plus de cinquante ans d'histoire. Edité par La Geste, voilà un nouvel envol pour une saga tendre, qui explore mensonges et espoirs de notre siècle.

Plus d'infos, commander > <http://www.gesteditions.com/recits/temoignages/la-photo-etait-grattee>

La Lettre du Réseau Arc-en-Ciel Théâtre Coopérative n° 73 - Décembre 2019

Responsable de publication : Fanny Duval ★ Comité éditorial : Christophe Abramovsky, Kamel Boudjellal, Bruno Bourgarel, Myriam Bourgarel, Caroline Bustos, José Da Costa, Cécile Courageot, Linda Dorfers, Marlène Emily, Arnaud Frenel, Yves Guerre, Floriane Gula, Juliette Guttin, Julien Macé, Céline Mainguy, Laure Maloisel, Evelyne Noël, Julien Peschot, Jessica Raynal, Johan Rebut, Ludovic Serru, Esther Suel, Stéphane Triquenaux, Elise Verchère. ★ Coordination et réalisation : Stéphane Triquenaux ★ ARC EN CIEL THEATRE Coopérative - Délégation nationale - 68, rue Louis Blanc - 75010 PARIS ★ 06 72 76 13 45 ★ www.arcencieltheatre.com ★ developpement.arcenciel@orange.fr